

**Hommage à Monsieur le Professeur Jean-Claude Bonnefont,
Secrétaire perpétuel de 1999 à 2021,
par Monsieur le Professeur Pierre Labrude**

Monsieur le Secrétaire perpétuel, Cher Monsieur Bonnefont, Cher Jean-Claude, et j'ajoute, chère Madame Bonnefont.

Madame le Président Francine Roze et les membres du bureau de notre compagnie ont souhaité qu'un hommage public vous soit rendu aujourd'hui, en ce jour de séance solennelle de clôture, de bilan d'année académique et de présentation des discours de réception.

Avant d'essayer de rendre compte aussi bien que possible de votre activité de secrétaire perpétuel, permettez-moi un bref retour sur vos vies antérieures, et d'abord sur vos études et votre carrière universitaire. Normalien de la Rue d'Ulm, le plus prestigieux des établissements français d'enseignement supérieur, naturellement agrégé de l'Université mais reçu avec le numéro 1, docteur ès lettres et sciences humaines, vous avez été professeur de géographie à l'Université Nancy 2 dont vous avez aussi été le président. Plus récemment, vous avez présidé pendant huit années aux destinées de l'Université de la culture permanente. Ceci n'étant sans doute pas suffisant à vos yeux, vous avez aussi été le premier magistrat de la commune où vous habitez, Chavigny. C'est à votre commune que vous avez consacré votre discours de réception dans notre compagnie, le 20 mai 1987, sous le titre : « Trois siècles d'administration municipale à Chavigny ». Ce choix nous montre quelle place Chavigny occupe dans votre cœur.

L'Académie de Stanislas vous a élu en qualité d'associé-correspondant le 2 février 1979, cela fait donc quarante-deux années, et vous êtes devenu titulaire le 18 avril 1986. Depuis lors, vous avez successivement occupé presque toutes les fonctions du bureau : secrétaire annuel en 1987, vice-président en 1989 et président en 1990, vous avez été bibliothécaire chargé des *Mémoires* en 1997, et à ce titre, le collaborateur du secrétaire perpétuel, le général Tommy-Martin, et vous lui avez succédé en 1999.

Dans la *Table alphabétique des publications 1950-2000* dont vous êtes l'auteur avec M. Tommy-Martin, vos activités au profit de l'académie remplissent une page entière. Je précise immédiatement que ce n'est, comme on le dit, que « la partie émergée de l'iceberg », plus exactement, de l'œuvre réalisée au profit de l'académie. La liste des communications que vous avez présentées en séance est très longue, et la dernière en date est toute récente puisqu'elle a été faite le 18 février dernier. Mais la liste ne s'arrête pas là, car figurent bien sûr dans cette page le rapport d'activité présenté par le secrétaire annuel, les traditionnelles « réponses du président aux récipiendaires », les éloges funèbres, ainsi que les paroles tenues et les rapports présentés par le secrétaire perpétuel à chaque séance solennelle, en particulier le rapport sur le Grand Prix dont la proclamation lui revient.

Mais c'est bien sûr lorsqu'on a l'honneur de devenir membre du bureau qu'on commence à se rendre mieux compte de votre activité constante et inlassable. Le bureau se réunit les jours de séances, mais aussi d'autres fois lorsque cela est nécessaire ; il y a les bureaux élargis, et bien sûr, tâche essentielle, la représentation de notre compagnie à l'extérieur. C'est au secrétaire perpétuel qu'incombe la continuité du fonctionnement, et donc la réponse aux questions et requêtes posées par les uns et par les autres. Tout cela représente si l'on peut dire l'activité extérieure.

À l'intérieur, il y a les petites difficultés de la vie quotidienne, également celles qui sont plus importantes, en particulier la confection des *Mémoires* qui demande de la continuité dans l'effort avec les textes qui n'arrivent pas, les épreuves dont les corrections ne reviennent pas assez rapidement, l'imprimeur qui traîne, etc. Il y a aussi l'organisation des réunions et

colloques et, à leur issue, la publication des actes. Je voudrais mentionner ici le colloque du deux-cent-cinquantième anniversaire de notre institution, en septembre 2001, et ré-évoquer les tables 1950-2000 qui représentent un travail considérable. Nous n'en avons que peu entendu parler, et elles ont été déposées sur les tables dans la salle des séances, un jour, sans bruit...

Il y a plus, que nous ne mesurons pas et que, croyez le bien, je ne mesure pas non plus. Pendant ces deux décennies, vous avez eu une activité importante, constante et discrète. Pendant des années, vous êtes venu régulièrement chaque semaine à notre siège pour travailler sur les archives. Vous avez ainsi écrit une histoire de l'académie dont plusieurs textes importants ont été mis depuis peu sur notre site internet. Très récemment, il y a moins de deux semaines, un de nos confrères m'a dit : « Vous devriez regarder les notices biographiques issues des recherches de notre secrétaire perpétuel ». J'avais, c'est exact, commis l'erreur de ne pas être aller jeter un coup d'œil à ces remarquables fiches. Et je vous engage, mes chers Confrères, à aller voir, et bien sûr, à en rédiger !

Voilà, Monsieur le Secrétaire perpétuel, quelques faits qui vous sont certainement chers, que je désirais vous rappeler, et dont je voulais entretenir nos confrères, mais aussi notre auditoire en ce jour empreint de solennité.

Nous tenons, Monsieur Bonnefont, à vous remercier pour tout cela, à l'occasion de cet hommage qui vous est rendu publiquement au moment où vous manifestez le désir de cesser cette fonction que vous avez si bien incarnée pendant plus de deux décennies. Nous sommes cependant certains que vous continuerez à travailler, à nous faire profiter de vos trouvailles et de vos réflexions, et à aider l'académie par vos conseils quand il le faudra.

Ce n'est que le soir que l'on peut dire que le jour a été beau. C'est au moment où un secrétariat perpétuel s'achève, dans les conditions où l'a exercé le Professeur Jean-Claude Bonnefont et avec les apports qui ont été les siens, que l'on peut dire avec sincérité et admiration, mais aussi avec affection et émotion que ce secrétariat a été une grande réussite, dans le travail, dans la dignité et dans la discrétion.